

À Son Excellence
Monsieur l'Ambassadeur Grec.

Monsieur,

Dans les premiers jours d'avril j'en l'honneur d'adresser une
demande à votre Excellence, comme venant d'être retenu au lit
pendant deux mois pour avoir été blessé le 27 Janvier dernier en tombant
sur le verglas. la chute fut si terrible, que j'en eus un ecchymose
de sang affrayant, une hernie épouvantable, la jambe et
la cuisse gourdies entièrement paralysées,

Aujourd'hui que le Ciel me lais encore des jours trop malheureux
 puis-je rester infirme, ne marchant plus qu'avec des béquilles? Sans appui
 Sans moyen d'existence! ayant perdu mes parents et ma fortune: ne pouvant
 me procurer l'abolu nécessaire, et ma demande étant restée sans réponse.
 Serai-je en outre obligé de supplier de nouveau Votre Altesse de vouloir
 bien prendre mes malheurs en considération, et m'accorder un secours
 du quel je conserverai la plus vive reconnaissance.

Je ne cesserais d'adresser mes vœux au Ciel pour votre conservation
et celle de votre respectable famille.

Je vous salue avec le plus profond respect, Votre
Excellence,

et Mondaigne,

Paris 16 Juillet
1842.

Demoiselle, rue de Grenelle St Germain
n° 60.
à Paris.

les très-humbles
et très-obéissantes servantes
G. Jones, P. Slingsby,